

une exposition de Marc Chopy

Le monde et une brouette



06/09/2025 > 04/10/2025

vernissage

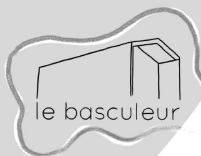
samedi 6 septembre 2025,
en présence de l'artiste, à partir de 16h

 ouverture les vendredis et samedis
& dimanche 21 septembre
de 15h à 18h, JEP

 yoga avec Bryan Eliason dimanche 21 septembre
de 9h30 à 12h00 - inscription 10€

 performance **Gestes !** avec la Cie Éphémère
samedi 27 septembre à 15h30 - prix libre

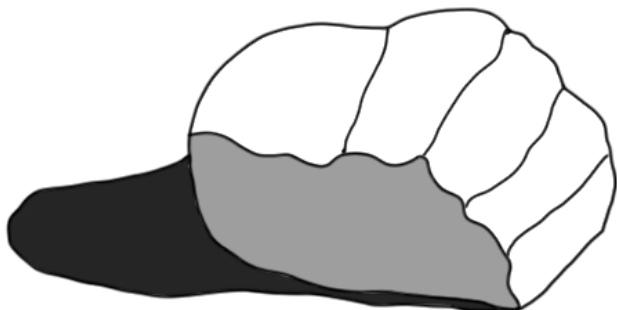
 finissage samedi 4 octobre 2025,
en présence de l'artiste, à partir de 16h



entrée prix libre
ouverture les vendredis et samedis de 15h à 18h
& sur rendez-vous au 06 07 62 22 84
193 route du stade, 38270 Revel-Tourdan
lebasculeur.mc@gmail.com / www.lebasculeur.fr
Typographie PicNic de Mariel Nils - BBB



Avec les 23 pièces qui composent cette exposition s'établit une consistance, une structure de Monde, un monde. Je l'ai appelé « le monde » pour le singulariser, avec une brouette, façon de le transporter, d'un point à un autre et de le transformer, dans un nouvel assemblage de ses éléments. La brouette est caractérisée comme locomotion de l'imaginaire à son bord. Cette mythologie du transport, fait référence à la brouette du facteur Cheval et incarne le dessein du Palais Idéal, qui morceau par morceau, pierre par pierre, métamorphose et reconstitue le Monde visible d'un homme seul, un monde simple et candide, celui de ses apparences, de ses merveilles de ses interprétations et de ses secrets.



Vanitas vanitum et omnia vanitas « Vanité des vanités tout est vanité », tel est le cœur de la peinture *Paysage des vaches* de 1981 (n°1). Dans les mouvements hachés des couleurs, on finit par distinguer des vaches, quoi de plus ordinaire, de plus commun et habituel, puis des crânes, des oiseaux, des morceaux de nature. J'étais fasciné par la lenteur, la douceur des vaches dans les prairies et ressentais l'énorme contradiction et la vanité de ce destin. Sachant le sort qui leur est réservé, une nature vivante et bientôt peut-être une nature morte, dans l'indéterminé !

Cette peinture fait bien sûr référence au genre des Vanités du XVII^e siècle, avec dans le tableau de nature morte, ce crâne humain associé aux objets du temps qui passe, sablier, fleur bientôt flétrie, planisphère etc. Peinte ou plutôt dessinée au pastel gras sur un fond à l'acrylique, *Paysage des vaches* fait partie des œuvres autour du Saint-Georges que j'ai réalisées à cette époque entre 1980 et 1982

Il me semblait que le lien de cette pièce avec mon propos, *Le monde et une brouette*, était comme l'amorce de cette ellipse autour de mon monde de la peinture et celui du Facteur Cheval avec son Palais Idéal.

Il s'agit de comment voir, recevoir et construire une histoire qui en quelques pièces nous emporte au milieu du gué. À vous de terminer la traversée. Je voulais qu'au centre de ce jeu de miroir entre le monde, la peinture et la sculpture, on trouve une brouette en or. C'est à partir d'un dessin fait en 2024, que j'ai projeté trois possibilités ou un triptyque de brouettes nommées «Trois achoppements» (n°2) en référence à la pierre d'achoppement que mentionne le facteur à l'origine de son Palais Idéal. La sculpture actuelle qui transporte un galet, retaillé pour qu'on retrouve un crâne naturellement esquissé, n'est en réalité qu'un prototype puisque j'ai pensé la faire réaliser en bronze doré et les pierres d'achoppement en bronze verdi ou bleuté (n°3).

Il me fallait une monumentalité de la peinture pour servir d'environnement et de socle de ce monde. J'avais imaginé au départ couvrir la totalité des murs d'une série de huit formes imposantes, corps énigmatiques. Sorte de greffes ou d'hybridations entre feuilles, arbres, pierres, chaos de roches, animaux dont la massivité colorée pèserait comme les cariatides de ce monde inventé et faisant échos aux cariatides du Palais qui portent des végétaux sur leurs têtes. La toile libre offrant une sorte de flottement bien plus propice à la perception

parfois vaporeuse qui règne sur le monde dans la brume et le mouvement de l'air. Il n'y aura que quatre peintures (n°4 à 7)!

La première peinture réalisée, la feuille fendue ou ouverte, était en résonance avec une sculpture réalisée en 2023, *Régénération* en épicéa découpé, avec la coloration naturelle du bois brut (n°8). Je l'ai associée à cette peinture et immédiatement j'ai compris qu'il me fallait installer ce ricochet de la peinture à la sculpture avec des sculptures répercussions visuelles des peintures elles-mêmes cariatides portant des signes végétaux à leur sommet. Sculptures plantes ou corps en marche, découpées, ciselées, assemblages à la couleur du bois et qui vieilliraient en s'assombrissant (n°9 à 11).

Au fond, derrière la brouette, se tient une Sculpture Utopique sur le paysage notoire du palais, en impression par sublimation sur tissu (n°12). D'une taille équivalente aux peintures, c'est une sculpture d'utopie qui se confronte à l'utopie réalisée du Palais. Comme un chaos de couleurs en volumétrie qui annonceraient un chaos, un désordre, une chute arrêtée dans une éternelle suspension comme l'idéalité du Palais. Dans une paradoxale imitation inversée. À son côté, la sculpture au bois de cerf 10 cors, Assemblage des trois règnes

tente une imitation, elle singe la sculpture utopique et la peinture du chaos sur sa gauche, la feuille bleue en panache, comme au sol plus loin *Peser l'âme des feuillages*, est une imitation à terre, ou terrassée avec des feuilles en plastique (n°14). Ce qu'il faut voir c'est les rebonds qui se passent d'une pièce à l'autre, d'une couleur à l'autre d'œuvre en œuvre, percevoir comment se tisse l'histoire que raconte les couleurs et les formes et solidarise notre esprit à la lecture de l'invisible.

Sachant que mon travail avance sur de multiples voies où la couleur, les couleurs, une certaine association colorée, en un mystérieux message, j'ai continué à creuser la voie des basculeurs. Avec la complicité et l'assistance de Cédric Giraud qui a réalisé la découpe et le pliage de deux sculptures en métal (n°15), dont une en deux exemplaires, j'ai fait la peinture des basculeurs pour les installer dans le jardin (n°16, 17). Une façon d'ouvrir *Le monde et une brouette* au monde et de tirer l'intérieur de l'exposition dans la lumière de la nature, confrontant la jouissance de la perception de la transformation de la forme à la variation du temps dans l'air de la réalité.

Il manquait la parole aux nuages, et au bleu du ciel, alors sur un montant du porche de l'entrée, j'ai

fixé un basculeur des nuages qui passe sa journée à dialoguer avec l'étendue bleue ou blanche de l'azur et butiner la lumière (n°18).

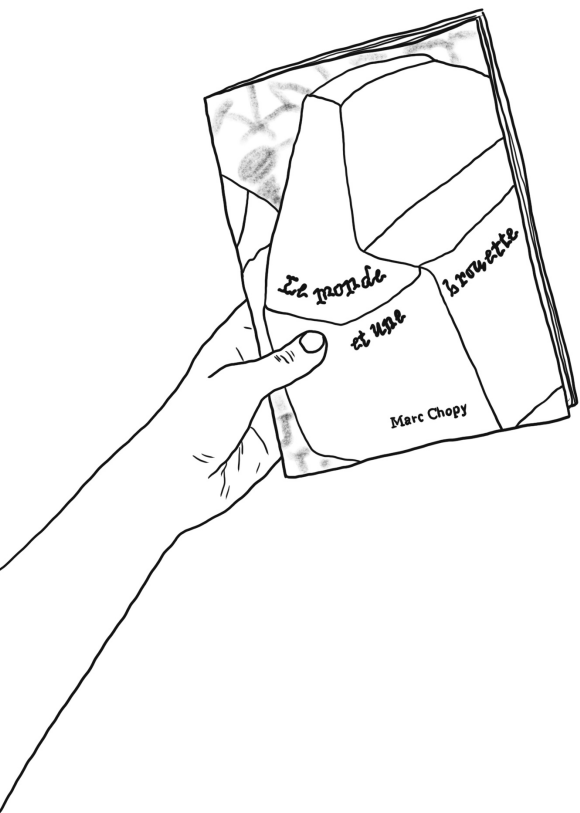
Dans la Nanotecture
Alors que je peins les derniers basculeurs en métal, j'épanche la couleur, avec la peinture contenue encore dans les rouleaux, par des peintures sur papier, hâtivement extraites de mon geste de ressuyage, sans un choix construit de couleurs. Cette action ordonnance un protocole, dont la finalité est de couvrir l'entièreté de la surface. Mais c'est aussi provoquer l'accident, l'accident de la peinture, ce qui me déboîte d'une ligne, qui me jette dans le vide absolu de ma pratique. Je vois de l'autre côté de moi-même, ou le nouveau toujours nécessaire au dynamisme de l'esprit. Il se produit alors une simplicité, une construction évidente de formes, dans une géométrie favorisée par le travail au rouleau. C'est un bestiaire du plus intime qui naît, des portraits, une improvisation franche, dans une géométrie d'économie des surfaces à couvrir au maximum du contenu de la couleur qui reste dans l'éponge du rouleau

à peindre, où des histoires s'engendrent aussi vite que le séchage.

J'ai appelé cela "peintures de ressuyage et d'accident", à partir de l'action d'enlever l'excédent de couleur sur le papier pour simplifier le nettoyage des rouleaux et du hasard provoqué. C'est d'une grande efficacité narrative (n°19 à 23).

Marc Chopy – septembre 2025





A l'occasion de cette exposition a été édité un recueil de textes de Marc Chopy, n'hésitez pas à le consulter et/ou l'acheter !

Le monde et une brouette, 2025.
Edition contrepoids, 44 pages, tirage à 50 exemplaires.

Vendu au prix mini de **3,50€**.

Marc Chopy

commence au début des années 1970, après ses études à l'École des Beaux-Arts de St-Étienne (et notamment dans l'atelier du graveur Claude Weisbuch), un travail de dualité entre sculpture et peinture. Puis en 1992, il imagine le projet du «basculeur universel». Ses œuvres ont été notamment exposées au Musée d'Art Moderne de St-Étienne, au Musée d'Art Contemporain de Lyon, à la Maison de la Culture de Firminy, à l'ELAC de Lyon, au Musée de Roanne, au Musée d'Allard de Montbrison, aux Halles de l'Île de Genève, au Musée de Graz, au Palais de l'UNESCO à Beyrouth, ainsi qu'à l'Institut Français de Barcelone, de Cracovie et au FRAC Rhône-Alpes.

En 2019, avec Dominique Blain et Jeanne Chopy, ils fondent le lieu d'art contemporain, portant le nom de : *le basculeur*, ainsi que de sa propre maison d'édition, Contrepoids. Ce lieu montre la création contemporaine en alternance avec le travail de Marc Chopy.

En 2025 il réalise *le basculeur rouge et noir n°440*, commandé par la Mairie de Bernin. Il sera visible à partir du 11 septembre, au Château de la Vérie.

Intérieur

1 - *Paysage des vaches, Vanité*, 1981.

Pastel à l'huile sur acrylique sur papier marouflé sur aggloméré.
221 x 358 cm

2 - *Trois achoppements*, 2024.

Dessin encre et crayon de couleur sur papier.
21 x 29,7 cm

3 - *La brouette d'or*, 2025.

Brouette, galet sculpté, 75 galets, peinture acrylique or et bleu.
200 x 66 x 64 cm

4 - *Corps du monde, n°1, feuille ouverte*, 2025.

Peinture acrylique sur toile libre.
160 x 250 cm

5 - *Corps du monde n°2, forme souche en pleurs*, 2025.

Peinture acrylique sur toile libre.
160 x 250 cm

6 - *Corps du monde n°3, chaos aux deux larmes*, 2025.

Peinture acrylique et encre acrylique sur toile libre.
160 x 250 cm

7 - *Corps du monde n°4, chute et masse rouge*, 2025.

Peinture acrylique sur toile libre.
160 x 240 cm

8 - *L'arbre feuille, bipède*, 2023.

Douglas, épicéas.
144 x 62 x 32,2 cm

9 - *Six feuilles à pas lents, bipède*, 2025.

Douglas, épicéas.
219 x 70,5 x 64 cm

10 - *La tête couronnée du chêne, quadrupède*, 2025.

Douglas, épicéas.
229 x 47 x 52 cm

11 - *Volutes à la tête de Matador, quadrupède*, 2025.

Douglas, épicéas.
209,5 x 71 x 35,5 cm

12 - *Sculpture Utopique pour le palais Idéal du Facteur*, 2025.

Impression par sublimation sur polyester.
160 x 266 cm

13 - *Assemblage des trois règnes, tripode*, 2025.

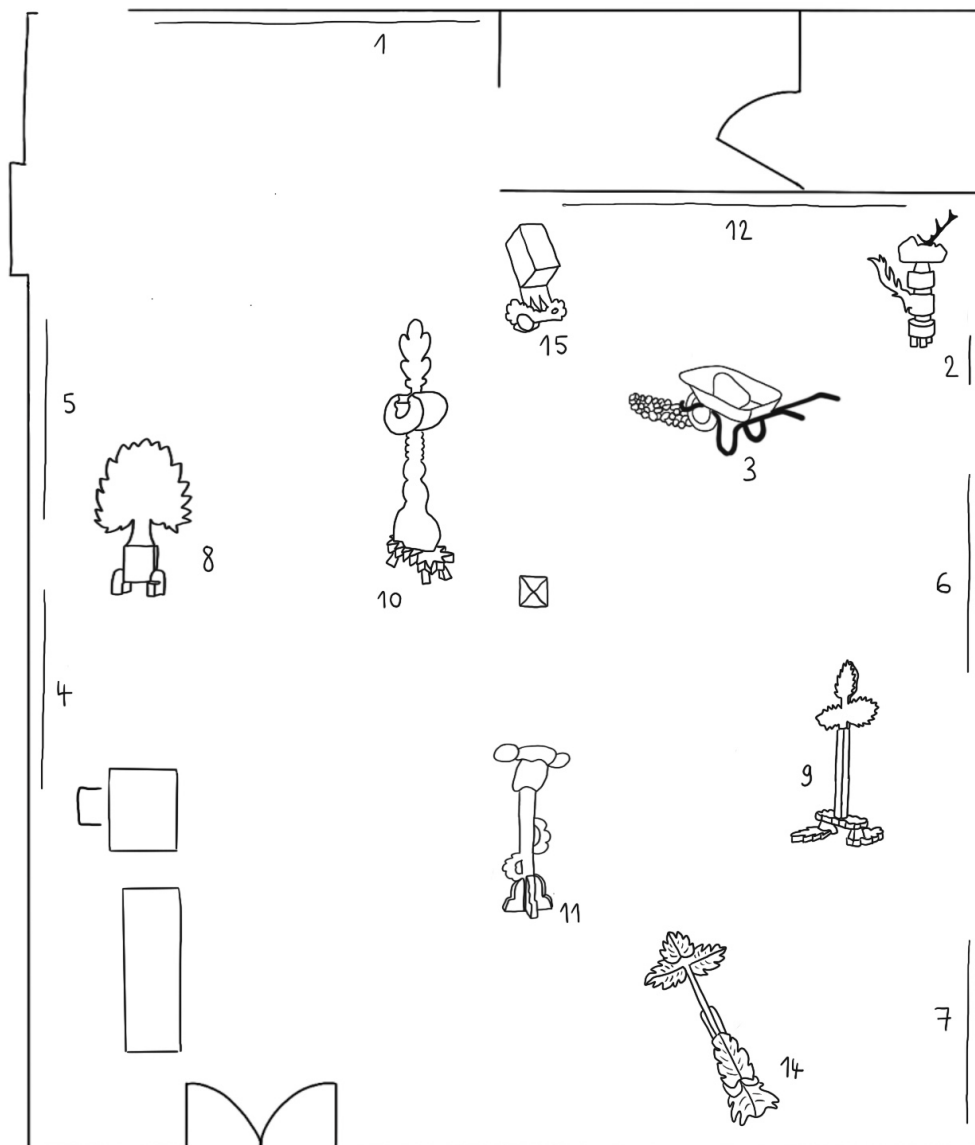
Douglas, épicéas, peinture acrylique, 5 cors de cerf.
148,2 x 88 x 46 cm

14 - *Peser l'âme des feuillages*, 2025.

Douglas, pin, feuilles en plastique, peinture acrylique, peinture à l'huile.
208 x 74 x 35,5 cm

15 - *Hop n° 441*, 2025.

Peinture glycéro sur métal, galet peint.
94 x 61 x 68 cm



Jardin

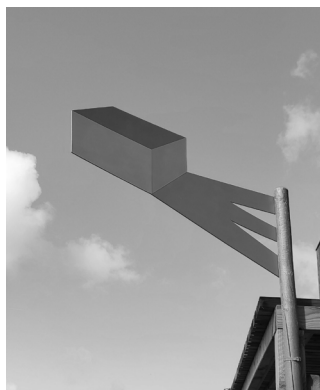
16 - *Hop, son double n° 442*, 2025.
Peinture glycéro sur métal.
96 x 59,5 x 66 cm

17 - *Vrrr, plonk n° 443*, 2025.
Peinture glycéro sur métal.
90 x 95 x 78 cm

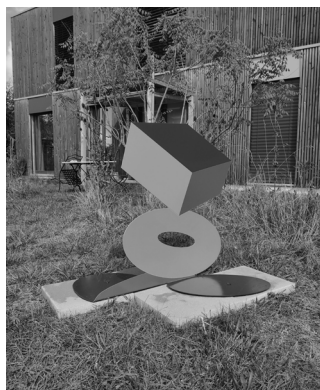
18 - *Basculeur des nuages n° 444*,
2025.
Peinture glycéro sur contreplaqué,
poteau en pin traité, acrylique.
316 x 95,5 x 6 cm



16



17



18

Nanotecture

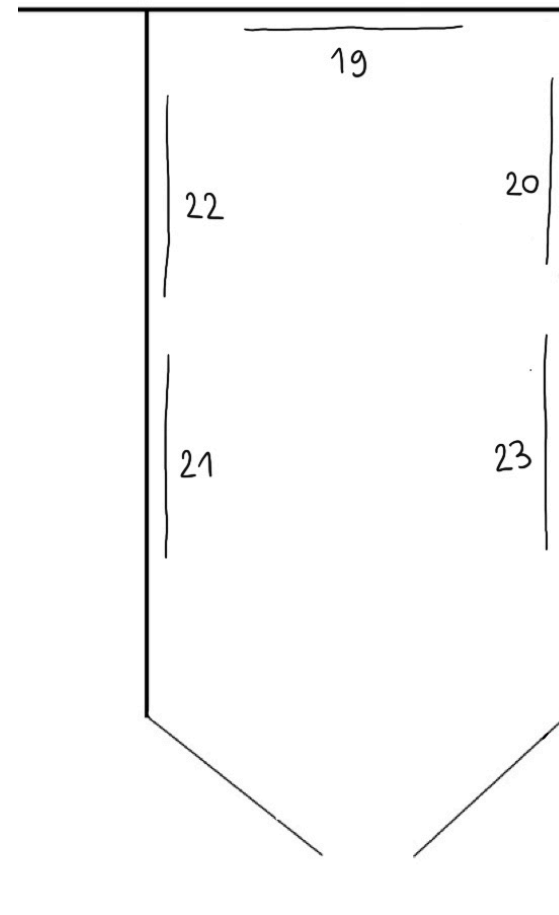
19 - *Tête de cheval*, 2025.
Peinture glycéro au rouleau sur
papier couché.
92 x 107 cm

20 - *Grand œil*, 2025.
Peinture glycéro au rouleau sur
papier couché.
88 x 96,4 cm

21 - *Portrait rudimentaire*, 2025.
Peinture glycéro au rouleau sur
papier couché.
95 x 96,5 cm

22 - *Portrait aux grandes oreilles*,
2025.
Peinture glycéro au rouleau sur
papier couché.
97 x 88,8 cm

23 - *Portrait en mandorle*, 2025.
Peinture glycéro au rouleau sur
papier couché.
96,5 x 90 cm



calendrier

à propos

Dormir

* une exposition de Alice Marie Martin, Aria Rolland et Caroline Schmoll

* commissariée par Jeanne Chopy

18/10/2025 > 29/11/2025

* **vernissage** samedi 18 octobre 2025, en présence des artistes, à partir de 16h

* **performance** de Aria Rolland à 16h30
& parution du Rocking-Chair #7 - Dormir

* **finissage** samedi 29 novembre 2025 à partir de 16h

Marc Chopy remercie Dominique Blain pour son assistance, Jeanne Chopy pour sa contribution éclairée et ses mises en pages pour les éditions, Robin Tornambe pour son aide à la finition de ses sculptures et pour la réalisation de l'accrochage et enfin Cédric Giraud pour la réalisation de la découpe et du pliage du métal des 3 basculeurs.

Ont oeuvré à la mise en place de cette exposition, Lola Fontanié, Robin Tornambe, Jeanne Chopy, Zachary Vincent, Dominique Blain, Marc Chopy.

le basculeur est un lieu d'art contemporain et une maison d'édition. Il a ouvert ses portes début février 2020.

Il a été créé par l'artiste Marc Chopy, Dominique Blain et Jeanne Chopy. Ce lieu, conçu par l'architecte Frank Le Bail, est composé d'une habitation, de l'atelier de M. Chopy et surtout d'un espace d'exposition.

> Ce lieu ne fonctionne que grâce à son équipe de presque- bénévoles, tous et toutes multi- tâches, ainsi, **Dominique Blain** est présidente, co-fondatrice du lieu, chargée de l'administration, des suivis de la médiation & du développement des publics, **Jeanne Chopy** est directrice artistique et commissaire d'expositions, chargée de la maison d'édition(& artiste), **Marc Chopy**, est co-fondateur du lieu (& artiste), **Lola Fontanié** est coordinatrice et chargée de communication (& artiste), **Robin Tornambe**, régisseur et assistant technique (& artiste), **Zachary Vincent** est chargé de la médiation de la recherche et du développement des publics (& artiste), **Delphine Caraz**, médiatrice auprès des jeunes publics et assistante à la médiation (& artiste) et **Gisèle Angles**, aide à la médiation et assistante de direction et trésorière.

> Le basculeur diffuse le travail d'artistes professionnel·les dans un souci d'équilibre entre les générations et de richesse de propositions au sein de sa programmation.